

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM GAY ET LESBIEN DE GRENOBLE
BP 408 / 38015 GRENOBLE CEDEX 1 / FRANCE
FESTIVAL@VUESDENFACE.COM / WWW.VUESDENFACE.COM

revue de presse

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM
GAY ET LESBIEN DE GRENOBLE

DU 10 AU 19
AVRIL 2015

VUESDENFACE.COM

**VUES D'EN
FACE**

**15^E
ÉDITION
AU CINÉMA
LE CLUB**



Faire famille



Matterhorn de Diederik Ebbinge

Quinze ans, le bel âge pour un festival de cinéma LGBT. C'est celui de Vues d'en Face qui propose à cette occasion un programme ultra-riche et ultra-varié, à découvrir à Grenoble du 10 au 19 avril...

Matterhorn

Vendredi 10 avril à 20h

On n'est jamais à l'abri d'une surprise. On peut tout organiser dans sa vie et ne jamais déroger à ses habitudes, s'astreindre à ce que tout fonctionne selon une routine rassurante, ne jamais se permettre d'écart pour éviter tout risque... Sans que cela empêche l'inattendu de survenir sans crier gare ! Dans l'existence grise, terne, réglée comme du papier à musique de Fred, veuf quinquagénaire à l'austérité toute protestante, cet inattendu va prendre l'apparence d'un étrange étranger, comme aurait dit Prévert : Théo, vagabond gentiment dérangé qu'il va prendre sous son aile. Et, malgré ses efforts pour que rien ne change, tout va en être chamboulé. Drôle d'objet que ce film néerlandais signé Diederik Ebbinge, au ton et aux personnages très décalés, qui ne cesse d'aller là où ne l'attend pas, entre burlesque à la Buster Keaton (Fred ne sourit guère plus que le grand comique muet) et fantaisie pimpante, ce qui n'exclut pas une intéressante dose de gravité, voire d'émotion lorsque surgit la plus incongrue (et la plus logique !) des demandes en mariage...

Je suis à toi

Samedi 11 avril à 19h

Ça commence avec un joli minou qui s'exhibe sur le Net. Et puis, le voilà accueilli à l'aéroport par un daddy souriant. Le premier vient d'Amérique du Sud, l'autre est Belge, et leur étrange relation, entre sexe tarifé, tendresse et apprentissage, va se nouer autour des pétrins et des fours de la boulangerie du second, à Hermalle-sous-Argenteau, c'est-à-dire dans un bled passablement moins flamboyant que Buenos Aires... Après *Hors les murs*, très remarqué (notamment dans les festivals de cinéma LGBT) mais un peu bancal, David Lambert franchit à l'évidence une marche avec *Je suis à toi* formidablement attachant. Au centre, la double question de l'identité et du désir, interactions comprises : qui est qui dans ce duo Lucas-Henri (auquel il faut ajouter Audrey, troisième côté du triangle), qui est quoi, qui veut quoi, qui veut qui ? Subtil, joliment écrit, évacuant comme si de rien n'était les stéréotypes (l'homophobie des petites villes, par exemple) et surtout porté par un trio d'acteurs à l'énergie et à l'émotion communicatives, *Je suis à toi* est une belle découverte.

In the family

Dimanche 12 avril à 16h

Il ne faut pas avoir peur de la durée de ce premier film de Patrick Wang (2h50), tant elle n'a aucune importance face à la beauté et à la grâce qui le portent de bout en bout, que ce soit dans l'écriture ou la mise en scène. Pour faire bref, on dira que *In the family* est un miracle, un de ces films sortis de nulle part, faits par un inconnu, autour d'un sujet plus que casse-gueule (l'homoparentalité, en ultra-résumé) et qui évite haut la main tous les écueils. L'histoire, c'est celle d'un couple homo et de leur petit garçon dont le bonheur familial est brisé lorsque le père biologique meurt, révélant l'absence de droits de son compagnon sur leur fils, bientôt confié à la sœur du défunt. Au survivant de lutter pour faire reconnaître sa famille... Car voilà bien l'enjeu, traité avec une finesse psychologique assez inouïe et avec un respect formidable de chaque personnage : dénoncer (sans discours, juste par l'évidence) cette insupportable hiérarchisation des amours et des familles (les nôtres, bien sûr, étant en bas de l'échelle). Une pure merveille.

Hétéroclite dans la place

Partenaire de longue date de Vues d'en face, *Hétéroclite* renforce cette année sa présence sur le festival en participant à pas moins de trois événements. L'Atelier du 8 accueillera ainsi du 11 au 19 avril l'exposition *À la Une*, qui rassemble une vingtaine de "Unes" d'*Hétéroclite* réalisées ces deux dernières années par le photographe lyonnais Cédric Roulliat : l'occasion de s'immerger dans l'univers *camp* et *bigger than life* de cet artiste dont les compositions, toujours très travaillées, contribuent grandement à l'identité visuelle de notre journal. Samedi 18 avril, notre critique de cinéma attiré Didier Roth-Bettoni (voir sa présentation de quelques-uns des films présentés au festival ci-dessous) reviendra pour la deuxième année consécutive à Grenoble. Après avoir fait découvrir aux spectateurs le film *Sebastiane* de Derek Jarman (auquel il a consacré un ouvrage) en 2014, il animera cette année une conférence (*Méchants gays, vilaines lesbiennes*) qui étudie les représentations (très souvent négatives) de l'homosexualité dans le cinéma hollywoodien classique. Le soir même, la soirée officielle du festival s'ouvrira par un *warm-up* disco-pop concocté par Rihanna Foutre, égérie et mascotte d'*Hétéroclite*. Un transport collectif depuis Lyon est par ailleurs organisé le week-end du 17 au 19 avril ; pour plus de précisions, envoyez un mail à redaction@heteroclite.org (objet : Vues d'en face)

Romain Vallet

[À la Une, vernissage dimanche 12 avril à midi](#)
[À l'Atelier du 8, 2 rue Édouard Bank-Grenoble](#)
[Méchants gays, vilaines lesbiennes, samedi 18 avril à 10h30](#)
[À l'Office de Tourisme, 14 rue de la République-Grenoble](#)
[Soirée officielle, samedi 18 avril à partir de 23h](#)
[Au Drakkart, 163 cours Berriat-Grenoble](#)

52 Tuesdays

Mardi 14 avril à 22h

52 mardis, c'est-à-dire chaque mardi d'une année : tel fut le rythme du tournage de ce film australien, tel est surtout le rythme des retrouvailles entre Billie, jolie ado sur la voie de la découverte de sa sexualité, et James, sa mère, en transition. Sophie Hyde, la réalisatrice, ne manque pas d'audace dans son choix de sujet (le cinéma compte extrêmement peu de personnages FtM), ni dans la manière très décomplexée de le traiter. En effet, elle pose la question transgenre sur le même plan que les questions liées à l'adolescence qui tourmentent Billie, notamment concernant la sexualité. S'il a un peu de mal à tenir son pari sur la longueur (maladresses de construction, séquences inutilement répétitives...), *52 Tuesdays* – qui a fait le tour du monde des festivals de cinéma indépendant – n'en est pas moins un film précieux. En particulier dans la façon subtile et émouvante dont la réalisatrice interroge les notions de famille et du rôle assigné dans celle-ci.

Didier Roth-Bettoni

Festival Vues d'en face

Quand ?
Du 10 au 19 avril

Où ?
Au cinéma Le Club
9 bis rue du
Phalanstère
À Grenoble
04.76.87.46.21
cinemaleclub.com

Plus de
renseignements :
vuesdenface.com

HÉTÉROCLITE
Mensuel gratuit gay mais pas que...

Hétéroclite et Vues d'en face
présentent

Exposition À la Une

Venez découvrir une vingtaine de "Unes" d'*Hétéroclite* réalisées par le photographe Cédric Roulliat. Du 11 au 19 avril à l'Atelier du 8, 2 rue Édouard Bank-Grenoble. Vernissage dimanche 12 avril à midi

" Méchants gays, vilaines lesbiennes "

Conférence sur les représentations de l'homosexualité dans le cinéma hollywoodien classique animée par Didier Roth-Bettoni, critique de cinéma à *Hétéroclite*. Samedi 18 avril à 10h30 à l'Office de Tourisme, 14 rue de la République-Grenoble

Soirée officielle du festival

Warm-up disco-pop par Rihanna Foutre de 23h à 1h. Samedi 18 avril à partir de 23h au Drakkart, 163 cours Berriat-Grenoble

www.vuesdenface.com

LE DRACKART
Office de Tourisme
www.grenoble-tourisme.com
15 ANS DE FÉLIBRE

Le big bazar Vues d'en face

QUINZIÈME ÉDITION POUR LE FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM GAY ET LESBIEN DE GRENOBLE, JOYEUX FOURRE-TOUT DÉDIÉ AU CINÉMA DE LA MARGE, TANT DANS SON PROPOS (EN METTANT EN AVANT DES PERSONNAGES HOMOSEXUELS ENCORE TROP SOUVENT RÉDUITS À LEUR SEXUALITÉ DANS LES FILMS DITS TRADITIONNELS) QUE DANS SES CHOIX (DES ŒUVRES SOUVENT PEU VUES). PETITE SÉLECTION DE COURTS ET LONGS-MÉTRAGES À DÉCOUVRIR AU CLUB PENDANT DIX JOURS, ET ZOOM SUR LA GRANDE NOUVEAUTÉ DE CETTE ANNÉE : UN PARCOURS D'EXPOSITIONS DIABLEMENT SÉDUISANT. AURÉLIEN MARTINEZ & CHARLINE CORUBOLO

Côté ciné



MON FILS, MA BATAILLE

Le titre américain d'*Azul y no tan rosa*, film vénézuélien sacré l'an passé meilleur film étranger en langue espagnole aux Goya (l'équivalent espagnol de nos César), résume parfaitement le propos : "My straight son". Soit "Mon fils hétéro". Soit l'histoire de Diego, homme en couple avec un autre homme, qui se doit d'accueillir pour quelques jours son ado de fils venu depuis l'autre côté de l'Atlantique où il vit avec sa mère. Le réalisateur Miguel Ferrari voulait ainsi écrire « une histoire sur le droit de toute personne d'être et de penser différemment. Je voulais me centrer sur ces gens qui ne se sont jamais parlé à cause de toutes sortes de préjugés ». Grand bien lui fasse. Derrière ces bonnes intentions louables mais assez convenues se cache pourtant un film oscillant entre drame et fantaisie, Ferrari ayant convoqué une galerie de personnages hauts en couleur (Diego bosse dans la photo) évoquant par (courts) moments Almodóvar. Ce n'est pas forcément du très grand cinéma, mais c'est tout à fait plaisant.

→ Azul y no tan rosa, lundi 13 avril à 20h



MA DRÔLE DE VIE

C'est l'ovni du festival. *The Chambermaid Lynn* suit une femme de chambre perfectionniste qui prend un plaisir fou à espionner la vie des clients de l'hôtel dans lequel elle bosse et qui se tape de temps en temps son boss, presque de manière mécanique. Jusqu'à ce qu'elle tombe sur une prostituée masochiste... L'Allemand Ingo Haeb a imaginé un film froid à l'image de la vie de son héroïne, une invisible de la société. Un résultat hypnotique et dérangeant ; enfin pour ceux qui acceptent de rentrer dans cette œuvre au rythme atypique qui pourrait aussi bien être découverte au cinéma qu'en boucle dans une galerie d'art contemporain.

→ The Chambermaid Lynn, vendredi 17 avril à 18h

MA VIE DE CHIEN

The Dog est un documentaire sur un personnage fascinant : John Wojtowicz, petit gangster dont l'un des méfaits rentra dans l'histoire. En 1972, il braqua une banque avec deux complices, retenant en otage le personnel pendant quatorze heures devant une nuée de journalistes postés à l'extérieur. L'argent récolté aurait dû servir à payer l'opération de changement de sexe de son compagnon. De ce fait divers rocambolesque, Sidney Lumet en a tiré en 1975 le film *Un après-midi de chien*, avec Al Pacino dans le rôle de Wojtowicz. Vues d'en face revient donc aux origines en mettant en avant le véritable Wojtowicz qui a paradoxalement tout du personnage de fiction. « Il y avait une seule étoile, et c'était moi » explique celui qui est mort du cancer en 2006. Allison Berg et Frank Keraudren ont pris dix ans pour réaliser le captivant et parfois très drôle *The Dog*, titre venant directement du surnom de Wojtowicz en prison. L'homme se confie ouvertement sur sa vie, et notamment sur sa sexualité de « pervers » (il en est fier) : ce sont les parties les plus fortes de ce documentaire qui se replonge aussi dans le passé via diverses archives sur le début du mouvement de libération gay.

→ The Dog, samedi 18 avril à 16h



MES VIEILLES

Cette année, le choix du film de clôture est pour le moins audacieux ! *Before the last curtain falls* est un documentaire sur le spectacle *Gardenia*, proposition hybride entre cabaret et théâtre portée par des travestis et des transsexuels comme la comédienne belge Vanessa Van Durme. Ensemble, ils interprétaient une dernière fois leur revue, sur scène, devant le public venu leur dire adieu. Car ces hommes et ces femmes avaient largement dépassé l'âge légal de la retraite, et ça se voyait. Le spectacle, passé en 2012 à la MC2, était une belle réussite, pleine d'émotion et d'humour. Le film de Thomas Wallner est dans la même veine, côté coulisses. Dépassant le cadre du documentaire réducteur sur un spectacle, il s'approche au plus près des corps et de ces vies parfois cabossées, toujours avec bienveillance et, là encore, humour.

→ Samedi 18 avril à 21h

Côté expo



Vues d'en face vise donc à donner une plus large visibilité à la création traitant des questions d'identités à travers des formes variées comme le cinéma et, nouveauté cette année, l'art. Et autant dire que le cru plastique est de qualité. Loren Capelli, à la base connue pour ses livres jeunesse, dévoile au bar À l'Ouest des illustrations revisitées de l'une des ses œuvres. Au mur, la ligne devient le fil rouge des différentes pages affichées, créant un lien indicible entre l'enfant qui parcourt le blanc du papier. Un simple trait noir qui passe du garçon à la fillette et établit un questionnement dans l'intimité de l'enfance, cet âge où l'on découvre la sexualité.



Au Mark XIII, Magali Cazo et Charles Etienne proposent une étude de genre déroutante et fascinante. Les aquarelles de la première jouent sur l'ambiguïté des attributs génitaux. Dans la matière fluide, le corps nu est indifférencié mélangeant féminin et masculin avec subtilité, en toute liberté, comme pour mettre en lumière les potentialités de chaque être. Quant aux dessins de Charles Etienne, ils explorent le corps comme l'artiste a pu l'expérimenter à travers la performance lors de ses études à l'École des Beaux Arts Grenoble Valence. Fortement influencé par Egon Schiele, les corps, nus encore une fois, sont anguleux, l'identité parfois masquée ou gommée, mais à chaque fois l'enveloppe charnelle semble être en construction, un lieu à investir pour s'inventer.



Bien que nous n'ayons pas encore vu l'exposition, nous avons quand même quelques mots à dire sur Cédric Roulliat, qui exposera dès le 11 avril à l'Atelier du 8, puis que nous connaissons bien son travail. Et pour cause, ses photographies s'affichent depuis octobre 2012 en "une" d'*Hétéroclite*, fameux mensuel "gay mais pas que". Composant à chaque fois un univers glamour et coloré pour une esthétique pop, le photographe aime à mettre en scène des femmes fatales qui dominent les hommes (voir un exemple en "une" de ce numéro). Derrière cette ambiance luxuriante se cachent des détails révélant les tourments dissimulés des personnages. Judith Lechartier se joindra au photographe pour présenter des objets, des photographies et des dessins sur le thème *Femmes et femmes-christ*. Mais ne connaissant pas l'artiste, nous attendons de voir ses œuvres pour donner notre avis.



Il en va de même pour Géraldine Michel qui révèle son travail le jour de sortie du PB (ce mercredi 8 avril) au Bauhaus. Intitulée *Skinhearts*, l'exposition de peinture tente d'interroger l'acte sexuel dans son rapport entre le corps et le cœur.

→ Vues d'en face, du 10 au 19 avril au Club. Prog expo en pages animation (elles continuent après le 19 avril).

LE PETIT BULLETIN

L'HEBDO GRATUIT DES SPECTACLES

N°969
DU 08.04 AU 21.04.15
www.petit-bulletin.fr

NUMÉRO DOUBLE
2 semaines

VUES D'EN FACE : **Big Bazar**

À LA UNE — CINÉMA & EXPOSITIONS — LE FESTIVAL "VUES D'EN FACE" P 03

ACTU REPRISES

DES FILMS QUI FONT MAUVAIS GENRE

Ça s'appelle la convergence des luttes : d'un côté, Vues d'en face, le festival qui défend le cinéma gay et lesbien ; de l'autre, le festival des maudits films, qui se bat pour la reconnaissance du cinéma bis, de la série B et des films scandaleux. Ensemble, ils ont monté une épatante soirée à la Cinémathèque baptisée "Rencontres du troisième genre" autour de deux films particulièrement queer : *Glen or Glenda* d'Ed Wood et *Polyester* de John Waters. Sur le papier, accoler ensemble le prince du nanar cheap et le pape du mauvais goût provocateur ne va pas forcément de soi, tant il y a une différence fondamentale entre un cinéaste qui pense faire de bons films et se retrouve à torcher d'aberrantes séries Z et un autre qui joue au contraire des codes du mauvais goût et de l'outrance pour en tirer une force subversive. Mais les deux films se rejoignent sur un point : le rapport au genre, particulièrement bousculé. Dans *Glen or Glenda*, la question du travestissement, évidemment tabou à l'époque (1953), est traitée sur un mode fantastico-horifique, mais le film est plus personnel et intime qu'il n'y paraît, Ed Wood étant lui-même prompt à revêtir des habits féminins dans le civil. D'où trouble face à cette œuvre moins maladroite qu'à l'accoutumée chez le cinéaste. Dans *Polyester* (photo), c'est par la présence de Divine, acteur fétiche de John Waters, qui incarne la mère de famille débordée par les pulsions de sa progéniture et charmée par un playboy de passage, que le genre est joyeusement questionné. Waters n'en fait pas tout un cas : Divine est un homme dans le civil, une femme à l'écran, et ce sont plus les situations graveleuses qu'elle traverse que son appartenance sexuelle qui provoque le rire ou le malaise. Une manière singulière d'illustrer les divers sens du mot représentation – du figuratif au politique. CC

→ Rencontres du 3e genre, vendredi 12 décembre à la Cinémathèque



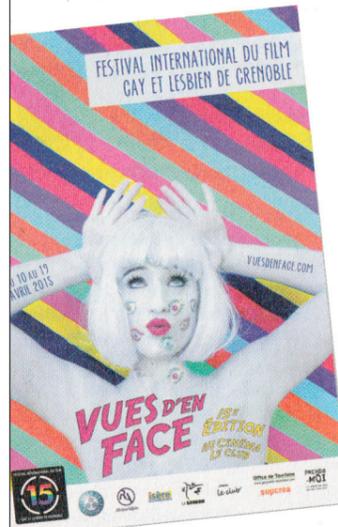
J'veux du queer

— CINÉMA — Dans l'agglomération, ça pullule de festivals de cinéma d'excellente facture, animés par des équipes qui ont une haute idée du 7^e art. Et souvent, ces équipes aiment se rejoindre sur des événements précis, avec parfois des résultats surprenants. Ainsi, ces trois soirées sur le campus regroupées sous la bannière "Queer movies move you" et proposées par Vues d'en face (le festival du film gay et lesbien de Grenoble), Fa sol Latino (asso étudiante qui organise notamment le festival Ojoloco sur le cinéma espagnol et latino-américain) et les Cinéphyles anonymes (ciné-club du campus). Tout ce petit monde se confronte donc au cinéma queer. Queer ? Un terme anglais à l'origine péjoratif (il est synonyme d'étrange) qui est finalement devenu un concept politique, agglomérant une foule hétéroclite faisant fi des distinctions de genre ou de sexualité. Du coup, au vu de la ligne éditoriale de ce mini festival et de la présence de Fa sol Latino, choisir un film de Pedro Almodóvar, cinéaste espagnol éminemment queer, allait de soi. Ce sera un du début des années 1990, le cultissime *Tallons aiguilles*, avec les elles aussi cultes Marisa Paredes et Victoria Abril (photo), mère et fille à l'écran – à voir le mercredi. Sera aussi programmé le mardi *Le Dernier été de la Boyita*, film argentin déjà présenté en 2010 à Vues d'en face, dans lequel un jeune garçon découvre son hermaphrodisme. Un sujet traité de façon délicate et touchante par la réalisatrice Julia Solomonoff. Quant au premier des trois soirs (le lundi donc), il sera consacré aux courts-métrages sélectionnés par les cinéphyles anonymes et « abordant de façon créative les thématiques LGBT ». AURÉLIEN MARTINEZ

→ Queer movies move you, du lundi 23 au mercredi 25 février à 20h, sur le campus (divers lieux)

événement

L'homosexualité sur grand écran



Du 10 au 19 avril, le festival Vues d'en face, dédié au cinéma international gay et lesbien, vivra sa quinzième édition au cinéma Le Club.

Avec plus de trente films à l'affiche, le festival affirme sa dimension éclectique en osant tous les genres. De la parodie au documentaire, du court-métrage à la comédie, il nous entraîne aux quatre coins du monde : Pays-Bas, Allemagne, USA, Pologne, Inde, Australie, Taïwan, Amérique du Sud... avec des propositions souvent inédites, dont la qualité cinématographique reste le principal critère de sélection.

Une belle programmation qui ne doit pas faire oublier que Vues d'en face est bien plus qu'une vitrine du cinéma gay et lesbien. Désireux de contribuer à

l'évolution des mentalités et au respect des différences, c'est un festival en prise avec des questions d'actualité. Ainsi, des thématiques fortes comme l'homoparentalité ou la question du genre seront largement abordées, dans les films projetés mais aussi lors de nombreux temps d'échange et de débats avec les réalisateurs et professionnels invités. AB

www.vuesdenface.com

ENSAVOIR+ [gre-mag.fr]

L'équipe organisatrice du festival Vues d'en face entend bien ne pas limiter son public à la communauté homosexuelle.



Les Affiches
DE GRENOBLE ET DU DAUPHINÉ

Les Affiches de Grenoble | 27 mars 2015
Grenoble et Dauphiné

Cinéma

Réalisateurs et artistes à l'honneur du festival Vues d'en face

La 15^e édition du festival international du film gay et lesbien de Grenoble, Vues d'en face, se tiendra du 10 au 19 avril, au cinéma Le Club. Toutefois, des rendez-vous vous sont proposés dès cette semaine avec, notamment, un parcours d'expositions sur la question de la transgression de la norme. Vous pourrez ainsi découvrir les dessins de Loren CAPELLI (jusqu'au 30 mai, à L'Ouest), les peintures indéfinissables de Magali CAZO et les croquis de CHARLES-ÉTIENNE (du 1^{er} au 22 avril, au Mark XIII), les installations de Géraldine MICHEL (du 8 au 30 avril, au Bauhaus), ainsi que les photographies de Cédric ROUILLAT et les collages de Judith LECHARTIER (du 11 au 18 avril, à l'Atelier du 8). Il y



Les trois épisodes de la série suédoise Snö seront projetés le 15 avril, à 20 h, au Club, à Grenoble.

aura également un concert en partenariat avec Les Femmes s'en mêlent (le 28 mars, à La Belle Électrique), des projections hors les murs dans les bibliothèques

et à la salle Juliet Berto, un thé dansant à la Bastille, ainsi qu'une conférence de Didier BETTONI sur « Méchants gays, vilaines lesbiennes : un grand classique du cinéma ». Le festival proprement dit s'ouvrira le 10 avril avec *Matterhorn*, un film plein de poésie sur un protestant rigoriste, dont la vie est bouleversée par l'arrivée d'un handicapé mental. Il mettra par ailleurs l'accent sur la production très dynamique de l'Amérique du Sud, en projetant cinq films, dont

Feriado, qui met en scène la rencontre entre un adolescent timide et un jeune indien. Une soirée sera également consacrée au féminisme et lesbianisme au fil des

générations avec *Foot for love*, *Las ventanas abiertas* et *Sextoy story*. Enfin, la question de l'homoparentalité sera également mise à l'honneur avec deux comédies *20 lies*, *4 parents and a little* et *In the family*, ainsi que le parcours de deux femmes pour une PMA (procréation médicalement assistée), *Histoire belge*. Il y aura également des séances autour de courts-métrages, des films rares et même une série. En clôture du festival, sera projeté *Before the last curtain falls*, un documentaire exceptionnel tiré de la création du spectacle *Gardenia*.

Du vendredi 10 au dimanche 19 avril, au cinéma Le Club, à Grenoble. 0688 70 75 64. Programme complet et détaillé sur : www.vuesdenface.com

CINÉMA | Festival international du film gay et lesbien de Grenoble
Une trentaine de films à l'affiche

Ce jeudi, à la Maison de tourisme, a eu lieu une conférence de presse de l'association organisatrice Vues d'en face pour annoncer la programmation de la quinzième édition du Festival international du film gay et lesbien de Grenoble, qui se tiendra du 10 au 19 avril au Club, pour la partie cinéma, et du 26 mars au 30 avril pour la catégorie expositions et concerts.

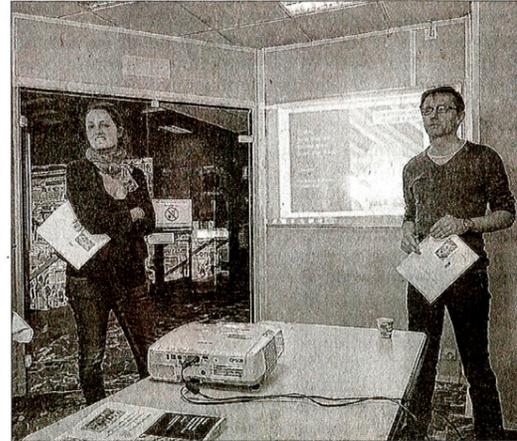
En partenariat avec Supcréa, qui a distingué le projet de Manon Coninx pour la création de l'affiche, le festival fédérera quatre lieux d'exposition pendant un mois : le Mark XIII, le Bauhaus, l'Atelier du 8 et à l'Ouest, puis s'associera au

concert Les Femmes s'en mêlent le 28 mars, avec La Régie 2C à la Belle Électrique. Il sera aussi question de projections dans les bibliothèques municipales, à l'ESAD ou encore à la salle Juliet-Berto pour "Le Baiser de la femme araignée". Côté film, justement, c'est avec "Matterhorn", une comédie dramatique hollandaise, que débiteront les séances, avec cette année un focus sur l'Amérique du Sud, une thématique "Féminisme et lesbianisme au fil des générations", mais aussi trois films autour de l'homoparentalité, avec une conférence-débat en présence de la sociologue Irène Théry et une autre

avec l'auteur et critique Didier Roth-Beltoni, qui reviendra sur la représentation de l'homosexualité au cinéma à travers les époques.

En tout, une trentaine de films internationaux éclectiques seront diffusés, avec des tonalités et des problématiques diverses, dont des courts-métrages et des documentaires. Une soirée au Drak-Art viendra clore le festival, après la diffusion du documentaire sur la fin de carrière artistique de travestis lors d'un ultime spectacle : "Before the last curtain falls".

Programme et réservation : www.vuesdenface.com



Les organisateurs du Festival international du film gay et lesbien de Grenoble.



Marques-Pages
Bibliothèques Municipales | avril 2015
Grenoble et sa région

Projection du documentaire
«The Celluloid Closet»
États-Unis, 1995, 101'



L'homosexualité à travers 100 ans de cinéma

Projection du film *Celluloid Closet* (1995, 102 mn) de Rob Epstein et Jeffrey Friedman qui décrypte la censure et le puritanisme imposés aux cinéastes hollywoodiens. A l'époque, pour faire passer des pratiques jugées immorales, les cinéastes ont su faire preuve d'une grande inventivité. Pour le spectateur, il est jouissif de découvrir aux travers d'extraits de westerns ou de peplums leur sous-texte homosexuel. Ainsi, Charlton Heston et John Wayne ont pu jouer à leurs dépens dans de tels films. Pour poursuivre ce décryptage, cette rencontre sera suivie d'un échange avec Jean Dorel, critique de cinéma, autour de la représentation de l'homosexualité dans les films hollywoodiens.

En partenariat avec le festival Vues d'en face (10-19 avril 2015)

cinéma

JEUDI 2 AVRIL 2015 À 18H30

Bibliothèque Kateb Yacine
Centre commercial Grand'Place
04 38 12 46 20



www.bm-grenoble.fr



Guide culturel LGBT Rhône-Alpes
2014-2015 | Rhône-Alpes

Conférence avec la sociologue
Irène Théry



Rencontre avec Irène Théry

Irène Théry, directrice d'études à l'EHESS et sociologue spécialiste du droit de la famille et de la vie privée. Elle est l'auteure de très nombreux ouvrages et d'un rapport publié en 2014 demandé par la ministre déléguée à la famille sur les questions posées par la diversité des modes actuels d'établissement de la filiation. Irène Théry viendra mettre en perspective l'évolution de la condition des familles homoparentales au fil de ces dernières décennies, quelques mois après le vote de la loi sur le mariage pour tous. Cette rencontre sera l'occasion de s'interroger sur les nouveaux défis après la loi sur le mariage pour tous et les familles homoparentales.

Dans le cadre du festival Vues d'en face (10-19 avril) et en partenariat avec le Printemps du livre.

Trois films autour du thème de l'homoparentalité sont à l'affiche du cinéma le Club durant le festival Vues d'en face : "Une histoire belge", "20 lies, 4 parents and a little egg" et "In the family".

so
cié
té

DIMANCHE 12 AVRIL 2015 À 14H

BIBLIOTHÈQUE CENTRE VILLE
10, rue de la République
04 76 54 57 97



www.bm-grenoble.fr

12 | MERCREDI 15 AVRIL 2015 | LE DAUPHINÉ LIBÉRÉ

À L'ATELIER DU 8

Féminin, masculin... Jusqu'au 19 juin, le magazine Hétéroclites expose ses "unes"

À l'atelier du 8, a été inaugurée l'exposition de photographies de Cédric Rouillat, qui, depuis octobre 2012 orne les Unes du magazine lyonnais Hétéroclite. Cette expo, dans le cadre du festival "Vues d'en face", sera visible jusqu'au 19 juin. Des images à la fois sombres et pop'art. Des hommes et des femmes évoluant dans une ambiance plutôt BCBG, où chaque détail trahit une petite ambiguïté sur les genres féminin/masculin. Pour Romain Vallet, rédacteur en chef du magazine Hétéroclite (photo), « ces images reflètent le caractère de notre magazine, évoquant les thématiques de l'homosexualité à un public qui ne l'est pas forcément ».



10>19
AVRIL
À Grenoble (38)

FESTIVAL VUES D'EN FACE
WWW.VUESDENFACE.COM
Comme chaque année depuis 2002, l'association de cinéphilos grenoblois Vues d'en face organise son festival de films gays et lesbiens, le plus ancien de la région Rhône-Alpes. Si la programmation de cette quinzième édition n'est pas encore connue à l'heure où nous mettons sous presse, on sait déjà que pendant une semaine sera projetée un grand nombre de courts- et longs-métrages à thématique LGBT venus des quatre coins du monde. Les meilleurs d'entre eux se verront décerner un prix à la fin du festival. Tout cela sera accompagné de rencontres, de débats et de plusieurs soirées.

« Vues d'en face » : un combat et quinze ans de cinéma

Décontractés, heureux, Philippe Vic et son équipe ont annoncé, la semaine dernière, la programmation de la quinzième édition de Vues d'en Face, le festival international gay et lesbien de Grenoble. Il aura lieu du 10 au 19 avril au cinéma Le Club, mais pas seulement.

Voilà quinze ans que revient, en même temps que le printemps, le festival Vues d'en Face. Quinze ans que l'équipe du festival donne à voir une sélection de films peu diffusés en France et qui traitent du genre, de sexualité, d'homophobie. Cette année, le célèbre arc-en-ciel que l'on retrouvait sur certaines affiches du festival est explosé, mélangé par les étudiants de l'école Supcréa sur un nouveau visuel qui accroche le regard. Une jeune femme ouvre grand les oreilles, ses mains dressées sur la tête. Elle annonce une quarantaine de films, moitié courts, moitié longs, qui seront projetés majoritairement au cinéma Le Club, partenaire du festival depuis le début et donc l'équipe "à les clefs". Pour Patrick Ortega, le directeur du cinéma, programmer Vues d'en Face, c'est



Image extraite du film « Matterhorn », projeté au Club vendredi 10 avril à 20 heures. Photo DR

encore un combat. «Le cinéma gay et lesbien... Les premières années, c'était dur de faire accepter ces termes, et puis le festival a trouvé sa place. Mais l'autre jour, un vieil habitué m'a dit "je trouve que vous avez trop de films sur l'homosexualité". Donc même en France, il n'y a pas d'acceptation totale, et je suis encore plus content d'accueillir le festival!»

Apporter des échanges
"C'est pas gagné", souffle Philippe Vic, le président du festival. "Même s'il y a plus

de films LGBT (lesbien, gay, bi et transsexuel) montrés au grand public, notre plus, avec Vues d'en Face, c'est d'apporter des questionne-

Pour prolonger la réflexion...

"On a voulu parler de ce qui nous tient à cœur, de manière différente", explique l'équipe du festival en présentant les différentes expositions qui auront lieu à Grenoble à l'occasion du festival. "Nous avons demandé aux artistes de travailler sur le corps, l'identité, la transgression de la norme..."

ments, des échanges", résume-t-il. Une sélection, aussi. Françoise Folliot, directrice générale du festival, propose cette année un choix de films

Six artistes seront exposés, jusqu'au 30 avril au Mark XIII, au Bauhaus, à l'Atelier du 8. "Cela fait quelques éditions que nous développons ces expositions, on s'élargit à tous les arts à côté de la programmation de films, et nous continuerons à développer cet axe", promet Philippe Vic

d'Amérique du Sud, "où le cinéma est très dynamique, il prend à bras-le-corps la question LGBT". Plusieurs films traitant de l'homoparentalité seront également diffusés, ainsi qu'une conférence sur le sujet avec Irène Théry. Les séries auront également leur place, avec la programmation de Snö, une série suédoise que Françoise Folliot a trouvée "très, très émouvante"

Sarah Lachhab
Infos et programmes sur www.vuesdenface.com

Un œil sur...

Foot for love



Ce documentaire plonge dans le quotidien de l'équipe de football féminin des « Dégommeuses », majoritairement composée de lesbiennes. "Le sport devient, dans ce documentaire, un vecteur

d'échange, hors des stéréotypes", commente Philippe Vic. La coach de l'équipe sera présente pour la diffusion lors d'une après-midi de documentaires sur le sujet, samedi 11 avril à 16h.

20 lies, 4 parents and a little egg



"Alors là, c'est LA comédie du festival", annonce Philippe Vic. Un ado de 15 ans qui vit avec sa mère, lesbienne, part à la rencontre de son

père et découvre qu'il est lui-même homosexuel. "Franchement, ça bouge bien !" promet le directeur du festival. 11 avril à 21h.

In the family



Dans le registre dramatique cette fois, on découvre l'histoire d'un couple d'hommes qui a un enfant de six ans, fils biologique de l'un des deux parents. Ce père biologique, un

jour, meurt, et laisse l'enfant entre son autre père et la famille naturelle. Ce film est diffusé juste après la conférence d'Irène Théry sur l'homoparentalité.

Snö



Cette mini-série de trois épisodes embarque le spectateur dans le quotidien de deux jeunes suédois qui tombent amou-

reux alors que l'épidémie de sida fait rage à Stockholm, dans les années 80. Le 15 avril à 20h.

Repères

■ Vues d'en Face ouvrira cette année sur un film tout droit venu des Pays-Bas, « Matterhorn ». "C'est l'histoire d'un homme solitaire, protestant rigoriste, bousculé par l'arrivée d'un personnage décalé, qui va le conduire à s'ouvrir aux autres". Le 10 avril à 20h.

■ Pour la première fois, Vues d'en Face se clôturera sur un documentaire. « Before the last curtain falls » parle de l'adieu à la scène des travestis et transsexuels du spectacle Gardenia. Le 18 avril à 21h.

■ Deux séances sont réservées aux courts métrages. « Court toujours 1 », le 12 avril à 14h, puis « Court toujours 2 », le 18 avril à 14h.

■ Samedi 18 avril à 10h30, Didier Roth-Bettoni viendra explorer la thématique des « méchants gays, vilaines lesbiennes : un grand classique du cinéma » autour d'un café à l'Office de tourisme de Grenoble.

■ Le 12 avril à 14h, la sociologue Irène Théry donnera une conférence sur le thème de l'homoparentalité. « Les familles homoparentales, des familles comme les autres ? Les nouveaux défis après la loi sur le mariage pour tous ».

■ Une Gay Tea Dance aura lieu à la Bastille, le dimanche 19 avril de 16h à 22h.

ÇA SE PASSE CETTE SEMAINE



GRENOBLE Le festival "Queer movies move you" à partir de ce soir

Ce soir, demain et mercredi, le festival "Queer movies move you", organisé par les associations Vues d'en face, les Cinéphiles anonymes et Fa sol latino, s'invite sur le campus. Les séances gratuites de cinéma sur le thème du "queer" — les questions lesbiennes, gays, bisexuelles et la diversité des genres — débiteront à 20 heures. Diffusion, ce soir à EVE, de courts-métrages d'animations, avant le "Dernier été de la Boyita", demain, de Julia Solomonoff (en photo) à l'Amphidice et, mercredi, "Talons aiguilles" de Pedro Almodóvar, à l'Aquarium. PHOTO DR

VIE culturelle



Géraldine Michel accueillie au Bauhaus

Dans le cadre du festival "Vues d'en face", Géraldine Michel propose, jusqu'au 30 avril, son exposition "Skinhearts" sur les murs du Bauhaus (20, rue Chenoise). Avec cette nouvelle série, l'artiste-plasticienne explore le corps humain à travers ses relations charnelles. Elle a réalisé ses tableaux en s'inspirant de détails qu'elle a extraits de vidéos dénichées sur internet. Son but ? Reconstituer un univers fait de chair et de sentiments. Géraldine Michel est installée à Grenoble depuis 2001. En plus de la peinture, elle travaille aussi la vidéo et l'installation.

La régie 2C / La Belle Électrique | programme janvier/mars 2015
Concert en partenariat avec le Festival Vues d'en face

LA RÉGIE 2C 16 JAN FEV MARS 2015

MOXIE
DJ SET

→ Pour cette première du festival à La Belle Électrique, commencer par un pari s'imposait : **Findlay** devrait en effet être l'un des groupes que les festivals d'été ne manqueraient pas de s'arracher. Déjà repéré sur les espaces découvertes des Eurockennes, de Art Rock, ou du BBC Introducing à Glastonbury, le groupe de Manchester a déjà été comparé à la PJ Harvey des débuts ou aux White Stripes. Dans la grande tradition britannique, Findlay déploie un rock nerveux teinté à la fois de blues poisseux et d'éclaircies pop, mêlant impressionnante puissance de feu et efficacité imparable. Mais c'est inévitablement vers la demoiselle que tous les regards convergent immédiatement pour se rendre à l'évidence : il y avait bien longtemps qu'une chanteuse n'avait pas allié, avec autant de réussite, puissance vocale, rock'n'roll attitude et charme dévastateur. Il est donc fort probable que nous ne sortions pas totalement indemnes de ce concert.

→ La jeune fille suivante pourrait bien aggraver le mal... **Little Simz**, à peine 20 ans, est déjà considérée comme la référence du hip hop anglais. Après 3 mixtapes, c'est en 2013 que les choses s'accélérent : la sortie de Blank Canvas est en effet soutenue dès sa parution par le blog d'un certain Jay-Z. La demoiselle connaît depuis une reconnaissance internationale, y compris en France, où Arte lui a consacré un live en septembre dernier. Ceux qui ont suivi les éditions précédentes du festival Les Femmes S'en Mêlent savent

17 JAN FEV MARS 2015

LITTLE SIMZ
HIP HOP, UK

→ Pour la première fois, nous allons concrétiser un vieux rêve : offrir une soirée de clôture digne du festival, avec des djettes qui nous emmèneront jusqu'au bout de la nuit. **Moxie** a réussi à se tailler une solide réputation de DJ et d'animatrice radio, diffusant son admiration pour les sons dancefloor les plus innovants comme pour les édits disco oubliés, explorant au passage les confins de la house, de la grime et du hip hop. Moxie anime sa propre émission deux fois par mois sur NTS depuis la création de la fameuse radio et a récemment rejoint BBC 1 pour une résidence mensuelle de premier rang.

→ Son petit nom c'est Clair Stirling. Mais elle trouvait que **Eclair Fifi**, ça sonnait pas mal. Ça lui va comme un gant, à cette (toute jeune)

concert
Lieu **La Belle Électrique**
DATE **sa 28 mars**
HEURE 20:00
TARIF 13/16/18€
(Pass 3 concerts 29€ / 4 concerts 36€ / 5 concerts 42€)



Centre Culturel Cinématographique de Grenoble
programme avril-juin 2015

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM GAY ET LESBIEN 15ème ÉDITION

Partenariat Vues d'en face
Dans le cadre du 15ème Festival

LE BAISER DE LA FEMME ARAIGNÉE
Kiss of the Spider Woman - Hector Babenco - Brésil - 1984 - 120min
MERCREDI 8 AVRIL à 20h

Deux hommes, un homosexuel et un prisonnier politique, vont sceller une amitié profonde malgré la tentative des autorités de manipuler le premier pour mettre la main sur les camarades du second.

Hector Babenco adapte le roman de Manuel Puig avec une scrupuleuse honnêteté. Il prend tous les risques mais ne sombre jamais dans la sensiblerie ni le ridicule. Ce film confirme sa maîtrise d'une direction d'acteurs très serrée et juste : William Hurt et Raul Julia sont tous les deux remarquables.

Trivial Pursuit™

Trivial Pursuit
Édition «Cinéma en France»

Dans quelle ville est organisé le Festival International du Film Gay et Lesbien ?

Trivial Pursuit CINÉMA EN FRANCE

AV. 60	Henri Jeanson
60-70	Mourir d'aimer
80	Jane Birkin
90	6,7 millions
2000	Harry, un ami qui vous veut du bien
S	Grenoble

446



Soirée d'ouverture le 10 avril



Soirée de clôture le 18 avril (Drak-Art)



Affiche de Vues d'en face 2015



La Sociologue Irène Théry invitée pour une conférence sur l'homoparentalité, présente le film «In The Family»



Karine Drost, les réalisatrices Michèle Massé et Lidia Terki invitées pour présenter leurs films.



Conférence «Méchants gays et vilaines lesbiennes au cinéma» avec Didier Roth-Bettoni (Office de Tourisme)



Une partie de l'équipe du festival



Une partie de l'équipe du festival



Vernissage-Brunch à l'Atelier du 8



Romain Vallet, rédacteur en chef d'Hétéroclite, devant les photos de Cédric Roullat.



L'artiste ChArLeSeTiEnNe (exposé au Mark XIII) devant les oeuvres de Judith Lechartier (exposées à l'Atelier du 8)



Géraldine Michel, lors du Vernissage de son exposition au Bauhaus.

Le festival «Vues d'en face»
est soutenu par



Vues d'en face remercie : Le Centre Culturel Cinématographique de Grenoble - La Bibliothèques Municipales Kateb Yacine - Grenoble Universités - Un tramway Nommé Culture - l'INPES - Le Printemps du Livre - Supcréa - Le Drak-Art - La régie 2C - La Belle Electric - L'Ecole Supérieure d'Art et de Design - L'Atelier du 8 - Hétéroclite - L'office de Tourisme de Grenoble - La Régie du téléphérique de Grenoble - Le Bukowski - Le Bauhaus - Le bar à l'Ouest

ainsi que les annonceurs du catalogue : 15 Bis Coiffure - FAB (objets déco) - Alex Frezat - Oxygène Sauna - Au temps des fêtes - Le bar «Les copains d'abord»